

Quelles règles pour mieux nourrir la planète ?

INTERVIEW

"Droit, Aliments, Terre". Ces trois mots résument l'ambitieux programme de recherche Lascaux que l'Europe a confié à François Collart Dutilleul, professeur de droit à l'Université de Nantes (*). Son champ ? Les crises alimentaires, le problème de la faim dans le monde, la sécurité sanitaire et le développement durable "de la fourche à la fourchette".

Le Conseil européen de la recherche vous apporte 2 M€ d'aides. Dans quel cadre ?

Nous avons répondu à un concours ouvert aux chercheurs du monde entier à condition d'être prospectif et innovant. Sur plus de 400 dossiers, l'Europe a accordé 44 bourses, dont 8 pour la France et un seul projet issu d'une université, celle de Nantes. Nous avons constitué une équipe de 70 juristes, économistes, sociologues et anthropologues de tous les continents : Chine, Canada, Colombie, Tchad, Italie...

S'attaquer au problème complexe que rencontre le monde pour nourrir la planète, c'est ambitieux...

Ce n'est pas Lascaux qui va changer le monde, mais on peut agir en faisant ce que les gouvernements ne font pas : un diagnostic des crises. À la question pourquoi, il y a toujours une règle de droit défailante ou inadaptée.

Vous vous contenterez d'un diagnostic ?

Non, le programme Lascaux vise à identifier les modèles juridiques propres à prévenir ces crises : à préserver la ressource foncière, à régler les différents usages de la Terre, à concrétiser l'impératif de développement durable, à veiller à la production, au commerce et à la consommation d'aliments suffisants et sains pour tous. L'approche purement marchande des produits agricoles engendre tensions et conflits. Nous publierons un code du droit de l'alimentation.



Le juriste nantais François Collart Dutilleul dirige le programme de recherche mondial Lascaux "Droit, Aliments, Terre".

Vous proposerez des lois ?

Ce n'est pas le rôle des scientifiques. Sur le modèle du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, on souhaite que nos travaux soient débattus. On expose la situation, mais pour que ça change, la balle est dans le camp des politiques, ONG et citoyens. L'avancée de nos

recherches sera accessible à tous sur le site lascaux.univ-nantes.fr et elles donneront lieu à un forum citoyen chaque année à Nantes, avant une sorte de Porto Alegre en 2013.

() Grand spécialiste européen du droit agroalimentaire, François Collart Dutilleul est membre de l'Institut universitaire de France.*

Extrait de "Nantes Passion", septembre 2009, n°197

<http://viewer.zmags.com/publication/d071d0fd#/d071d0fd/12>